L'Abeille. Journal du Commerce.

NOUVELLES-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1853.

POUR LES ÉCOLES.
DEUXIEME DISTRICT:
T. G. HUNT.
TROISIEME DISTRICT:
PRESTON PONDJr.
QUATRIEME DISTRICT
JOHN BLAIR SMITH.
TRESORIER D'ETAT:
J. N. HEWTMORN,
DE LA VILLE ORLEANS.
AUDITEURS DES COMPTES PUBLICS:
JOHN E. KING,
DE ST LAURENT.
LEGISLATURE D'ETAT.
SENATEURS:
JULES LAVERGNE,
M. C. EDWARDS.
REPRESENTANTS.
1er *District.*
H H Sumners, W S Campbell.
2e *District.*
Dr L Saunders, James Drummond, Robt H. Kennedy.
3e *District.*
H J Sumner, Gerard Stith, Wheat, W Wingfield, Dr Dunn, Samuel Marbry.
4e *District.*
C M Emerson, R A Luquette, O. Jones.
5e *District.*
Alexander David, J B Canale, F Nelson.
6e *District.*
Numa Dufour, Lemin Sorgi.
7me *District.*
Eugène Staes, Gustav Bonnet.
8me *District.*
James Brooks, P L Maillous.
9me *District.*
John Landiour.
10me *District.—Lafayette.*
Rufus Waples, S W Thompson
PAROISSES ÉTRANGÈRES—AVEC DROITS.
Thomas Chevalier.
CORONER:
JAMES P. FRE
CORONER:
JOHN YOUNG
GREFFIERS DU JURY:
1re Cour **Thomas.**
2me " **T**
3me " **C. R**
4me " **S. A. Mc**
5me " **Saml G. Bish.**
ASSESSEURS:
John Wolfe. C. H. Wager.
J. U. Chevalier. J N. Phillips.
COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT:
1er District—**Theo Asher**
2me " **Lafayette Guyol.**
3me " **T. A. Boulet.**
4me " **Samuel Galpin.**
JUGES DE PAIX:
COURS JUSTICE DE PAIX—L. U. Gulemill.
CONSTABLE—**J Hoppe**
COURS JUSTICE DE PAIX—C. T. Soule.
CONSTABLE—**W. C. Quirck.**
TROISIEME JUSTICE DE PAIX—**H M Hugh**
CONSTABLE—**Jules Bonnet.**
QUATRIEME JUSTICE DE PAIX—**E. A. Michel**
CONSTABLE—**Jn. McOhee.**
CINQUIEME JUSTICE DE PAIX—**F. J. Schabing.**
CONSTABLE—**H Hernandez.**
SIXIEME JUSTICE DE PAIX—**J. G Mavelle**
CONSTABLE—**J. M Schabing.**
SEPTIEME JUSTICE DE PAIX—**C. L. Marshall.**
CONSTABLE—**James Hamilton.**

A LUNDI.

Les whigs n'ont plus que cette journée pour se préparer à la lutte de lundi. Qu'ils se hâtent d'étendre leurs dernières dispositions et de tout organiser afin de ne se point trouver au dépourvu le jour de l'élection. Il y a des comités à organiser, à nommer, mais des comités ne sont pas nommés, et ne sera pas bien sûrement assurés du concours. Il faut donc obtenir de ces derniers la promesse formelle et positive de ne tenir aux polls pendant toute la journée.

Voici quel est le résultat de la lutte? Il serait bien vrai de dire, mais nos adversaires eux-mêmes reconnaissent que nous les chances sont en notre faveur. Jamais le parti whig n'a été plus uni, jamais il n'a montré plus d'ardeur, plus d'enthousiasme et plus de confiance. Nos amis sont d'ailleurs décidés à tenter un suprême effort pour enlever la ville et l'Etat de jour des nouveaux bouleaux. Ils voteront TOUS, il n'y aura parmi eux ni tiédeur, ni indifférence.

Les démocrates, craignant de voir le pouvoir leur échapper, ont organisé la fraude et se préparent à violer la sincérité du scrutin. Ils mettront aux urnes les bulletins qu'ils ont embrigadés depuis quelques jours, et chercheront à les compter. Il faut que les whigs aient sur les gardes, car les commissaires sont tous le [illegible] et en cette qualité ils ne seront probablement pas enclins à montrer beaucoup de rigueur. C'est donc aux comités de surveillance à interroger les électeurs qui leur sembleront suspects, à s'opposer à la réception des votes frauduleux, à faire mensaire aux malheureux qui seront traînés aux polls par les recéleurs locofocos les postes sévères dressées par la loi contre ceux qui violent le scrutin.

Enfin une tyrannie de la clique locofoco a régné sur tous les citoyens, whigs et démocrates. Grâce à son influence, des bureaux d'élection, tenus jusqu'à ce moment dans des endroits convenables, ont été transportés dans des cabarets! Et pires-tu empêcher de la sorte les citoyens de venir de toute la cité et du désordre d'exercer un devoir de bons whigs! On se tromperait étrangement, car nos amis sont bien décidés à aller aux polls, quel que soit le lieu où l'on en devoir les placer. Les vieillards eux-mêmes, qui semblent devant la fatigue et le froid, qui paraissent n'apporter leur concours en quoi dont ils dispose à la tempête. Nous aurons ceux de tous les whigs, nous et vieux, qui se trouvent en [illegible] la Nouvelle-Orléans. A lundi!

UNE MESURE SIGNIFICATIVE.

Les Assistans-Aldermen dans leur séance de jeudi soir, ont voté des résolutions qui abolissent les honoraires du guichetier de la prison de paroisse, réduisant de 25 cents à 17 cents par jour la somme allouée au shérif pour la nourriture des prisonniers, et fixant à $12 par enquête le salaire du $17 jusqu'à ce que les frais, les honoraires du coroner.

Cette mesure instantanée est extrêmement significative. Ici-ce que la majorité locofoco [illegible] s'attend à voir être un shérif et un coroner whigs! Il est probable que oui, on sait [illegible] telle mondaine [illegible] parfaitement [illegible] les salaires [illegible] que MM. FARRET et [illegible] soient élus, et les résolutions des Assistans-Aldermen seront immédiatement rapportées par le Conseil des Aldermen. Que les [illegible] soient en contrairie M. MARIGNY et [illegible], et les résolutions seront prises définitivement avec tous les détails du bon et dans le panier du secrétaire.

M. Guyarré,

[illegible] publions aujourd'hui dans notre partie [illegible] une lettre de M. Guyarré à l'Association des Pilotes de la Balise. M. Guyarré n'ayant [illegible] d'aller jusqu'à la passer de Sud [illegible] candidat officiel du parti démocrate, a cru devoir [illegible] le moment auquel il [illegible] en faisant appel à la [illegible] du premier district.

Cette lettre du concurrent de M. Bisland [illegible] de la première présentation de [illegible] au nom de cette fermeté de caractère [illegible] esprit indépendance républicaine dont [illegible] dans le cours de sa carrière politique. Il [illegible] un langage plein d'énergie et exprime [illegible] pensée sur l'intolérable despotisme des [illegible] qui veulent imposer aux citoyens du premier district [illegible] candidat officiel des locofocos. Il ne [illegible] que des électeurs, M. Guyarré se porte candidat indépendant *après* la désignation officielle faite par les démocrates; il mérite la [illegible].

Ces observations ne sont [illegible] pas de la part du *Courrier*, mais elles doivent bien faire réfléchir nos lecteurs.

EUROPE.

Le steamer *Niagara* est arrivé à Boston le 26 du mois dernier. Nous trouvons dans les journaux du Nord quelques détails que ne renfermaient pas nos dépêches.

On croit que les flottes anglaise et française resteront simples spectatrices de la lutte entre les Turcs et les Russes, mais elles s'empareront des derniers de marcher jusqu'à Constantinople. La France et l'Angleterre n'arment pas certainement, mais elles ont réuni toutes les forces [illegible] elles pourraient à l'occasion avoir besoin [illegible] barrer le passage aux Russes victorieux.

Les offres de service pleuvent à l'ambassade turque de Londres; le ministre renvoie tout le monde et ne fait aucune promesse. La Porte préférerait naturellement l'appui des gouvernements anglais et français qui certainement pour elle de puissante auxiliaires et la protégeraient efficacement contre l'ambition de czar.

En Angleterre, le chancelier de l'Echiquier a assisté à l'inauguration de la statue de Peel, élevée à Manchester, et a fait un long discours sur la question d'Orient.

La translation des cendres de Ste Théodosie a eu lieu dernièrement à Amiens. Vingt-sept évêques et archevêques, tant français qu'étrangers, assistaient à la cérémonie.

Une escadre russe de quatre vaisseaux a été signalée le 13 du mois dernier à la hauteur de Deal: elle faisait route vers le Sud et semblait se diriger vers la Méditerranée.

Nous avons déjà dit que l'Autriche rassemblait des forces considérables sur la frontière turque. On pense qu'elle occupera la Servie dès que les hostilités éclateront entre la Russie et la Turquie.

Kossuth est, dit-on, à [illegible] *Kossuth Horse*, de Baltimore on [illegible] la question de savoir jusqu'à quel point [illegible] hongrois avait droit à la protection des Etats Unis et [illegible] Vienne.

De nombreuses arrestations ont eu lieu à Vienne; les prisonniers ont été transportés à Vienne. On a aussi arrêté à Prague deux agens révolutionnaires supposés, [illegible] d'une somme de 40,000 florins.

Les journaux de Turin parlent de la découverte d'un complot [illegible], ayant pour but d'envahir le Piémont.

Le jésuite [illegible] Olivarès s'est sauvé de Naples. [illegible] est mort. Miss Cunningham, jeune [illegible] arrêtée dernièrement pour propagande protestante, a été relâchée.

Naples est menacée de famine.

Un nouveau tremblement de terre a eu lieu près de Thebes.

THEATRE D'ORLEANS.

Arrivée des artistes.

La *Belle Arsene* est arrivée avec les artistes du Théâtre d'Orléans. Tout est prêt pour la campagne lyrique et la salle ouvrira bientôt ses portes à l'impatiente curiosité des dilettanti. Complétement restaurée, embellie et agrandie, elle n'offrira plus le même aspect aux habitués. Nous annoncerons à une magnifique saison théâtrale.

☞ On verra par un avis inséré plus loin que M. John Mc Lelland, candidat whig pour la place de coutable de la de justice de paix, est complétement rétabli de la douloureuse maladie qui a mis ses jours en danger, et qu'il est toujours candidat. Il compte sur l'appui de ses amis.

HISTOIRE DE LA DERNIÈRE EPIDÉMIE.—Le numéro de novembre de *Harper's Monthly Magazine* renferme un article plein d'intérêt dû à la plume de M. Alexandre Walker, éditeur du Delta. C'est l'histoire de l'épidémie qui a sévi si cruellement à la Nouvelle Orléans pendant le mois d'août et de septembre. M. Walker a traité cet émouvant sujet avec le talent qu'on lui connaît.

LE CHOLERA AU YUCATAN. — La goélette *Eagle* est entrée hier dans notre port venant de Campeche. Nous apprenons par cet arrivage que le choléra sévit avec rigueur à Merida, capitale du Yucatan, et que le nombre des décès est de *cent* par jour. Il convient que nos autorités mettent sur leurs gardes. En restant une certaine distance de la ville les navires venant des parts ou sévit l'épidémie, en pourraient peut-être préserver la Nouvelle Orléans du fléau. C'est ce qui se pratique à New-York, à Philadelphie, à Boston, etc., et il nous semble que cet exemple serait bon à suivre. Que les leçons du passé nous servent au moins pour l'avenir.

ASILE MILNE.

On se rappelle peut-être que M. Milne, mort il y a déjà plusieurs années, ordonna dans son testament qu'une certaine somme fût prélevée sur ses biens pour fonder un Asile d'orphelins. Une association de bienfaisance fut formée pour réaliser le vœu charitable du testateur. Malheureusement le règlement de la succession de M. Milne prouva que ses propriétés n'avaient pas la valeur qu'il leur attribuait, et, à la distribution générale, la part destinée à l'Asile ne dépassa pas sept mille piastres. Cette somme placée avec discernement a considérablement augmenté, et aujourd'hui l'Association peut disposer de $13,906—65.

Les directeurs ont acheté un beau terrain à Milneburg, endroit désigné par M. Milne dans son testament, pour la fondation de l'Asile. La dernière épidémie a rendu orphelins un grand nombre d'enfans et encombre les hospices destinés à les recueillir. Les directeurs croient donc que le moment est venu de fonder l'Asile Milne, et le comptent sur la générosité des citoyens pour les aider à compléter la somme dont ils ont besoin. MM. C. C. Claiborne, Frédéric Buisson et Edgar Montfort ont été désignés pour recueillir des souscriptions et pour demander à la législature une allocation.

Nous appuyons leur appel sûr assurés et que chacun s'empressera de leur porter l'obole des en malheur.

NOTIFICATION.—En tradéisant hier soir, à [illegible] heure, le compte-rendu de la dernière séance du Conseil des Assistans-Aldermen, nous avons dit qu'il avait été adopté une résolution interdisant au porte-clée de la prison de paroisse le droit de prélever une contribution *sur les vivres*. Nous aurons dû dire que le Conseil avait retranché des honoraires du porte-clée le montant que cet officier recevait sur chaque *prisonnier* que la loi plaçait sous sa garde.

MOBILE.—Les journaux de Mobile reçus hier publient les détails d'un meurtre et d'un suicide. M. Edmond O'Reilly a été tué d'un coup de pistolet: la balle l'a atteint à la tête. On ne donne pas le nom du meurtrier.—M. Frederick Mark, resident en ville, a vécu la vie d'un rôdeur: mardi dernier dans son logement, situé à [illegible], et s'est tiré un coup de pistolet. La balle n'y a pas fait que le blesser. M. Mark a pris au fusil à deux coups, en a placé le canon dans sa bouche et avec le pied a fait partir la détente. Cette fois il tombe mort.

VICKSBURG.—Le *Whig* publie une liste officielle des enterrements qui ont lieu à Vicksburg depuis le 1er août jusqu'au 31 octobre. Dans la ville proprement dite le nombre des décès a été de 286, à l'hôpital de 17, dans le voisinage de la ville de 63, à la Rivière Yazoo de 3, à Warrenton de 1. Tous ces chiffres et quelques autres [illegible] donnent un total de 440 dont 300 [illegible] par la fièvre jaune.

Le froid a été extrêmement vif ces jours derniers sur le Mississippi et dans la Louisiane; l'eau a gelé dans [illegible] Madison.

TEXAS.

Par un arrivé à Galveston [illegible] avec recu des journaux de [illegible] jusqu'au 19 octobre.

La fièvre jaune a presque disparu de Galveston. Il ne reste plus qu'une dizaine de malades et encore sont-ils hors de danger. La épidémie disparaît également de Houston. Elle continue néanmoins de sévir dans quelques villages de l'intérieur.

Les indiens Wachitas, Wacos et Keechis montrent beaucoup d'hostilité à l'égard des blancs et commençaient déjà, aux dernières dates, à piller les habitans de la frontière. Les Cadds, au contraire, sont fort pacifiques et [illegible] les dispositions les plus amicales à l'endroit des Américains; ils ont même promis à ces derniers de se joindre à eux dès qu'ils seraient prêts à marcher contre les Wacohas.

Un certain nombre d'indiens se sont rendus dernièrement à Huntsville pour présenter leurs hommages au général Houston.

Le lieutenant colonel E. Alexander, commandant le bataillon d'infanterie, a reçu l'ordre de se transporter immédiatement au Pass avec son bataillon. Le major Belger doit se rendre sur le même point avec une section d'artillerie légère.

Le nouveau capitole de Texas [illegible] pour la prochaine réunion de la [illegible].

VERMONT.—Robinson, démocrate, a été élu gouverneur de Vermont par les deux chambres de la législature; les *fre soilers* ont voté pour lui.

LE PRÉSIDENT [illegible] DÉMOCRATIQUE.—De tous les [illegible] de la ville de New York qui [illegible] Pierce pendant la dernière campagne présidentielle, [illegible] seul lui est resté fidèle et défend son administration, c'est l'*Evening Post*, journal abolitioniste.—Qu'en pensent les démocrates de Sud?

ALCOHOL.—Le gazette *Pledge* et le novice *Dream* se sont chargés dernièrement [illegible] côtés de Mississippi. Le [illegible] immédiatement [illegible] gazette [illegible] *Pledge* [illegible] et toute honnête [illegible] [illegible] [illegible].

AVIS.

☞ Nous [illegible] démarrais dans la première colonne de la 2me page de l'*Abeille* le BULLETIN COMMERCIAL, la LISTE MARITIME et tout ce qui indique le *départ* des bateaux à vapeur. Cette nouvelle disposition sera [illegible] régulièrement recommandée par l'abonnées des [illegible].

POUR A BORD!—Vaste portes au mot sinistre et qui [illegible] seul, dit le *Courrier des Etats-Unis*, pour faire pressentir un drame. Aussi, est-ce une scène dramatique drame qui que nous avons à raconter.

Il y a trois ou quatre jours, au moment où le bateau à vapeur Connecticut venait de quitter l'embouchure de Stonington pour se rendre à New-York, on observa un individu agenouillé sur le pont inférieur et qui semblait absorbé dans une profonde prière. Après un moment d'attention donné à cette bizarrerie, on cessa de s'en occuper. Mais tout [illegible] coup cet homme se relève d'un bond, [illegible] poignard et se met à frapper sauvagement [illegible] de lui. Il s'y avait pas d'y tromper: un fait affaire à un fou furieux. [illegible] capitaine accourt et l'on parvient non sans [illegible] faire reculer le terrible passager jusqu'à l'extrême avant. Là, malheureusement, il trouve une échelle qui conduit au pont supérieur et, toujours armé de son poignard, il se précipite dans le grand salon, où son apparition jette un effroi facile à comprendre.

Le capitaine cependant, soupçonnant ce qui allait arriver, accourait à son tour par le grand escalier. A peine a-t-il mis le pied dans la cabine, que le forcené se précipite sur lui et lui porte un coup de son arme. Le lame, arrêtée et détournée par les vêtements ne fait qu'effleurer la peau; mais la position est désormais des plus critiques; l'ennemi va s'élancer sur la foule des passagers et [illegible] d'irréparables malheurs. Le capitaine [illegible] plus, il recule d'un pas, saisit une [illegible] et renverse son agresseur. Mais avant [illegible] terre, il fait encore une nouvelle lutte pour lui arracher son poignard. On parvient enfin à se rendre maître de lui et à l'enfermer en lieu de sûreté.

Le triste héros de cet épisode, qui aurait pu si aisément dégénérer en tragédie, est, paraît-il, un ouvrier de Norwich.

REPUBLIQUE UNIVERSELLE.

Le comité de New-York chargé d'exprimer au capitaine Ingraham les félicitations des étrangers résidant aux Etats-Unis et de lui présenter une médaille, a rédigé une constitution dont voici le résumé:

PREAMBULE: Nous proposons de former une société qui soutiendra à la rapide attention du républicanisme dans le monde entier, et qui hâte la réalisation de la démocratie universelle.

CONSTITUTION: La société portera le titre de "Société de Républicanisme démocratique universel." Le but de la société est de mettre en contact et même de se mieux connaître tous les hommes, soit Américains, soit étrangers qui désirent le triomphe de la démocratie universelle; de rassembler, de toutes parts, toutes les nouvelles opportunes le progrès de la démocratie et de publier des renseignemens exacts à cet égard; de se mettre en relation avec toutes les sociétés qui poursuivent le même but; d'encourager, autant que possible, la formation des sociétés en d'autres lieux; d'aider de tout notre pouvoir, sans enfreindre les lois des Etats-Unis, tout peuple qui pourra se soulever pour soutenir ce principe.

La société établira un relieur du lecteur qui sera voté dans les mêmes [illegible] de la ville et de ses environs. La bibliothèque se composera non seulement de journaux, revues du pays et de l'étranger, mais de toutes les déclarations de principes qui recueilleront les divers partis politiques sans aucune distinction. Les diverses listes de candidats seront affichées, de sorte que tous les citoyens qui fréquenteront la salle de lecture, puissent juger qui a le parti et quels sont les hommes les plus favorables à la démocratie universelle.

CHRONIQUE LOCALE.

AMES DE CONFIANCE.—Jean Baptiste Chaulig, qui tient un cabaret de charbon rue des Troubles, a [illegible] Louis Courtez, qui employé d'autre part, l'argent de la vente de son charbon.—Mandat d'arrêt a été lancé contre l'accusé.

—Une femme demeurant dans le voisinage de Michel Marty, en corps [illegible] qui en point [illegible] et, ne trouvant chez lui et à fait des dégâts.—Ordre a été donné par le recorder de la faire comparaître à son tribunal.

VOL DE COTON.—Un nègre noir, nommé Toby, convaincu d'avoir volé une certaine quantité de coton du steamboat Ohio, a été condamné à recevoir vingt coups de fouet.

VOL D'ARGENT.—Antonio Arfouchet, est accusé d'avoir volé des pièces d'argent à Kilbinger. Il a donné pour excuse qu'il était ivre dans un état d'ivresse.—Kavoyé à la Première Cour de District pour 7 à-ra jugé.

John Martin a comparu hier devant le recorder Winter, pour répondre à l'accusation d'avoir volé vingt pièces d'argent, et de [illegible] à l'aide [illegible]. Ce vol, comme dans un cas [illegible] nous avons [illegible] Lafayette et Levée, ayant été prouvé, l'accusé sera jugé prochainement à Première Cour de District.

FEUILLETON.

CONSTANTINOPLE.

Le Bairam.

Le bairam est une fête [illegible] dans la grave des bons musulmans officiels d'Espagne, où tous les grands dignitaires de l'empire viennent faire leur cour au padischa. Le bairam ne commence éclate dans toute sa splendeur, et c'est une des plus favorables occasions que puisse saisir un étranger désireux d'admirer un luxe oriental, souvent caché derrière les murailles mystérieuses du serail. Seulement, il n'est pas facile d'assister à cette solennité, à moins d'être un globe-trotteur dans le personnel d'une ambassade hospitalière.—La légation ayant voulu bien me prêter ce service, et à trois heures du matin au de ses cavas m'ayant conduit à son ambassade hospitalière.—La légation ayant voulu bien me prêter ce service, et à trois heures du matin au de ses cavas m'ayant conduit à son ambassade hospitalière. J'étais déjà levé, habillé et prêt à le suivre, je descendis en toute hâte, et nous nous mîmes à traverser les rues montueuses de Péra, éveillant des hordes de chiens endormis qui levaient le museau en tirant de son pas et essayaient en faible boissons pour l'assaut de leur sommeil, nous criant avec des flots de clameurs dont les Sauvages chargés hôtelient les parons des malsons et nous immoient à je ne la place de passer.

Une clarté rose teignait le haut de ces bâtisses de bois entrecoupées qui bordent les rues, avec leurs étages en surplomb et leurs cabinets saillans, dont encore édifiée ne modère la projection, tandis que les portions inférieures de maisons encore baignées d'une ombre transparente et bleuâtre: rien n'est plus charmant que l'aurore de Constantinople vue à travers ces dômes, sur ces minarets avec des cornes d'une fraîcheur que je n'ai vue en aucun autre endroit; on sent bien qu'on n'est qu'à deux pas de la terre où le soleil se lève; le ciel de Constantinople n'a pas la bise par des cités méridionales; il rappelle beaucoup celui de Venise, mais avec plus de légèreté de transparence et de vapeur du soleil d'y lève en écartant des rideaux de mousseline rose et de gaze d'argent; ce n'est qu'à une heure plus avancée que l'atmosphère se lave de quelques teintes d'azur, et l'on comprend, dans une promenade faite à trois heures du matin, toute la vérité locale de l'épithète de radiatrice qu'Homère applique invariablement à l'aurore.

Nous devions recueillir quelques personnes en route. Chose rare, tout le monde était prêt, et, la petite troupe réunie, l'on descendit la colline bordée de Top'hanè, où nous attendait le caïque de l'ambassade.

Malgré l'heure officielle, le Cerne d'Or et le large bassin qui s'étend à son entrée présentaient l'aspect le plus animé. Tous les navires étaient pavoisés de flammes et de pavillons multicolores, depuis les bonnettes basses jusqu'aux pommes de girouette.—Un nombre infini d'embarcations dorées à poupes, garnies de tapis magnifiques et ombrées par des vitrages vigoureux remeuns, soupaient l'eau sacrée et rose; cette flottille, chargée de pachas, de visirs, de beys, accroissait les rives jusqu'à plus de pas la rive de Galaphore, se dirigeait vers Serai-Bournou. Les allées et les goélands, un peu effarouchés par ce tumulte prématuré, tournoyaient en poussant des petits cris au dessus des bateaux, et semblaient chasser avec leurs ailes les derniers flocons de la brume nocturne promenée par la brise comme des rêves de vigile.

Un grand astrophème de calques était amoncelé à l'échelle de Kioupo-Vert, devant le quai du Serail, et nous réunes sur le pelon à joindre à bord, où des saïs promenaient de superbes chevaux de mais attendant leurs maîtres.

Comme nous étions en avance, nous allâmes prendre du café et fumer une pipe au Kioupo-Vert, joli pavillon dans l'ancien style turc, décho de [illegible] première et servant jadis à [illegible] [illegible] [illegible]